

Parc Chevassu

À l'origine, les terrains de l'actuel parc Chevassu sont situés dans un vallon, bordé d'anciennes carrières désaffectées, au lieu-dit Le Burtul - Le Mir en Ploemeur.

Le parc doit son nom au dernier propriétaire des terrains : Victor Adolphe Marie Chevassu. Né à Lorient le 8 avril 1879, Victor reprendra la bijouterie de son père (située place Bisson : actuelle rue des Fontaines). Singulière histoire que celle de son père, horloger dans le Jura qui vient s'installer à Lorient. Condamné au bagne de Belle-Ile-en-Mer pour avoir comploté contre l'empereur, il est libéré en 1885. Faisant fortune dans l'industrie horlogère, il acquiert une propriété en périphérie de la ville d'Hennebont où il se consacre à sa nouvelle passion : la botanique.

En 1899, Victor Chevassu dont le service militaire est ajourné pour hypertrophie cardiaque, n'est pas encore horloger-bijoutier mais exerce la profession de séminariste. Le 3 septembre 1906, il épouse Jeanne Louise Marie Joseph Nio qui décède le 22 juin 1911 et avec qui il a trois enfants : Jean Marie (1907-1956), Marguerite Marie (1908-1999) et Marie Hélène Amélie (1910-1994). Le 17 juillet 1912, il épouse à Redon, en secondes noces, Jeanne Clémentine Léonie Rafé. Elle donne naissance à Annick Jeanne Marguerite Fernande (1913-2000) et à Hippolyte Eugène Antoine qui décède à l'âge d'à peine un mois. Quand ce dernier naît, le 30 octobre 1917, son père Victor, indiqué sur l'acte de naissance comme bijoutier mobilisé, est absent. En effet, mobilisé depuis le 20 novembre 1914, il ne revient sur Lorient que le temps de permissions et n'est libéré de campagne que le 16 février 1919.

L'achat des terrains de la propriété où Victor Chevassu construit sa maison, s'est déroulé en trois étapes. La majeure partie de la propriété a été achetée le 7 août 1923 par lui et son épouse, aux époux Louis Marie Gaudart et Marie Hélène Droual qui demeuraient à *Kervarrik* (Kervaric) en la commune de Ploemeur. Une deuxième partie a été acquise aux termes d'un acte sous signature privée en date du 4 avril 1924 avec la famille de Jean Marie Lucas, ancien notaire. Les époux Chevassu ont cédé, contre échange, une parcelle de terre. Afin que la transaction soit équitable, ils ont versé la somme de 3 000 francs aux consorts Lucas. La troisième partie, achetée à Eugène Coirentin Marie Jéhanno, avocat et à son épouse Mathilde Charlotte Marie Ploteau, est devenue propriété de la famille Chevassu par un acte du 26 mai 1948. Victor Chevassu décède à Lorient le 20 novembre 1968, quelques mois après son épouse, décédée le 16 avril précédent.

L'acquisition de la propriété a été déclarée d'utilité publique par un arrêté préfectoral en date du 15 novembre 1963 et modifié le 10 mars 1967. Il stipule que cette déclaration est valable pour la Société d'Economie Mixte d'Aménagement de l'Agglomération



© Archives de Lorient



de Lorient (SEMALOR). Le terrain lui est concédé dans le cadre de l'opération d'aménagement de la zone à urbaniser en priorité de Lorient – Ploemeur. L'acte de vente de la propriété et du parc qui tombait en désuétude est signé avec les héritiers, le 29 octobre 1971.



Le 2 décembre 1971, un nouvel acte de vente est signé consentant la cession du terrain à la ville de Lorient, acquéreur, en vue de la création d'une réserve foncière. La propriété a une superficie de 18 490 m². Outre la pénétrante Nord-Sud qui ampute une partie du terrain Chevassu, les plans initiaux prévoient d'y faire passer un échangeur routier pour la voie routière A2 Lorient / Ploemeur.



Le 19 décembre 1974, le conseil municipal approuve la première tranche de remise en état de la propriété. La restauration de l'aqueduc datant de la Compagnie des Indes, des murs de pierre et le nettoyage des bassins sont réalisés en 1975.

Au début du XVIII^e siècle, le port de L'Orient prend de l'ampleur pour devenir le centre de la Compagnie des Indes. L'architecte Jacques V Gabriel, chargé de réaménager le port, prend également en compte le problème de l'approvisionnement en eau potable. Il désigne six sources pouvant alimenter un réseau. Les eaux captées au nord-ouest de Lorient depuis la Belle Source (Kerguestenen), se déversent dans le regard de Pavie établi dans la partie ouest de parc. De ce regard, une canalisation unique, dont les vestiges sont toujours visibles sur une centaine de mètres au cœur du jardin, traverse la ville pour aboutir à un réservoir de l'Enclos du port, autrefois aménagé au nord de la place d'Armes.



La deuxième tranche de réaménagement est votée le 28 janvier 1976. Les allées sont retracées et les terrasses remodelées. Le 22 janvier 1975, la remise en état du bâtiment principal qui est mis à disposition du cercle Brizeux est validée à l'unanimité. L'association s'y installe en février 1976 après avoir signé une convention avec la ville de Lorient. Auguste Brizeux, né le 12 septembre 1803 à Lorient et décédé le 3 mai 1858 à Montpellier (Hérault), est un célèbre poète romantique breton. Juste après son décès, un décret impérial autorise l'ouverture d'une souscription publique destinée à faire ériger un monument en son honneur dans sa ville natale. Il s'agit d'une statue de marbre au regard songeur qui est l'œuvre du sculpteur Pierre Ogé dont l'atelier est à Boulogne-sur-Seine. La statue, inaugurée le 9 septembre 1888, est initialement installée à La Nouvelle-Ville dans un square alors en bord de mer (avant le comblement de l'anse). La statue est retirée du square Brizeux en 1975 pour être restaurée et est réinstallée dans le parc Chevassu au début de l'année 1976. Le parc ouvre au public dans le courant du mois d'août 1976.



En octobre 1978, la municipalité de Nantes offre à la ville de Lorient trois mouflons et deux daims qui sont aussitôt installés dans le parc municipal. L'espace animalier clos, d'une superficie de 5 000 m² se trouve à l'entrée du jardin, côté rue de Kervaric et abrite en 2017 des daims, des moutons et des chèvres.



En 1985, le projet de la voie routière A2 Lorient / Ploemeur est définitivement abandonné afin de préserver cet espace qui regroupe un nombre impressionnant de végétaux d'origine exotique ou rare. La friche ainsi disponible est aménagée en espaces verts rustiques en prolongement du parc. Les dix riverains, souhaitant se trouver isolés du public appelé à fréquenter le nouvel espace aménagé, se voient autorisés à acheter une bande de terrain de six



mètres de large. L'aménagement de la partie haute du jardin ainsi que la réhabilitation de l'espace existant est validé par le conseil municipal le 22 janvier 1987.



Malgré l'amputation d'une partie de son espace lors de la construction de la pénétrante Nord-Sud dont les travaux s'étalent entre 1973 et 1978, les transformations et agrandissements successifs portent la surface du parc de 1,5 hectare à l'origine à 2,3 hectares.

Aujourd'hui, le parc restauré par le service des espaces verts est devenu exemplaire des aménagements paysagers antérieurs à la Seconde Guerre mondiale. Cet espace vallonné est traversé par un ruisseau qui aboutit dans deux plans d'eau situés aux pieds d'une cascade où poussent fougères tropicales, gunneras géants et bambous géants. Aux alentours des étangs et des espaces verts, on peut y observer des canards et toutes sortes d'oiseaux. Des ponts de bois permettent de traverser le ruisseau. Il regroupe des essences de plantes vivaces, d'herbes aromatiques et d'arbres parfois caractéristiques de notre région. On y admire des camélias et des rhododendrons, des grands chênes, des hêtres et des tilleuls. De nombreuses autres essences d'arbres sont présentes : tulipier de Virginie, savonnier d'Asie, sorbier, arbre caramel, cèdre de l'Himalaya, arbre aux mouchoirs ou encore érables du Japon. Les massifs floraux de saison sont nombreux : tulipes et pensées au printemps, pélargoniums, verveines, dahlias, bégonias... en été.

La friche récupérée en 1985 abrite un sous-bois qui regroupe la collection de rhododendrons en constante augmentation. Dans les années 1990, un jardin *japonais* est aménagé sur le talus bordant la voie désaffectée de la SNCF.

Le parc obtient le label *Jardin remarquable* du ministère de la Culture en 2006.

En 2011, afin de favoriser la biodiversité et de participer à la protection de l'abeille, cinq ruches sont installées dans l'enclos animalier. Depuis, est organisée au mois de septembre, la Fête de l'abeille où le miel récolté peut être dégusté. En 2017, on comptabilise sept ruches.

Tous les quatre ans, une journée porte ouverte est organisée autour d'un thème différent comme par exemple le printemps des bulbeuses, la fête de l'arbre ou des rhododendrons.

Des animations sont également mises en place pour les enfants des écoles maternelles et primaires de Lorient afin de les sensibiliser aux végétaux et de leur faire découvrir les espaces verts au cours d'une promenade éducative. Derrière la villa, les enfants peuvent également se dépenser dans un espace de jeux : jeux à ressorts pour les plus jeunes et une structure à grimper pour les plus grands.